LE QUOTIDIEN DE L'ART

BRUSSELS GALLERY WEEKEND

09.2022

Depuis 14 ans au cœur de l'art contemporain

ENTRETIEN
3 questions à Sybille du Roy, directrice du BGW

FOCUS
Visite de 11 galeries incontournables

OFF
Les événements à ne pas manquer

GRATUIT

ART ON PAPER

Brussels International Contemporary Drawing Fair

06 → 09.10.2022

Vanderborght Building
Rue de l'Ecuyer 50 Schildknaapstraat
1000 Brussels

45 Belgian and international galleries

Tickets & info
artonpaper.be

DRAWING EXHIBITIONS (BOTANIQUE / FREDERIC DE GOLDSCHMIDT / EECKMAN ART PRIZE) / **TALKS & TOURS** PROGRAMME / **PRIZE AWARD** BY SOFAM / **COWORKING SPACE** BY CLOUD SEVEN / **BOOKSHOP** BY PEINTURE FRAÎCHE / **ROOFTOP & LOUNGE** AREA

thanks to our partners:

Brussels Drawing Week

drawingweek.brussels

Explore the plurality of drawing — **03→09.10.22**

SOMMAIRE

Rafael Pic

© Bertrand Rieger.

Nous aurons toujours Bruxelles

Entre Paris où les prix flambent, Londres qui panse les plaies du Brexit, les scènes allemande, italienne et espagnole morcelées entre plusieurs villes concurrentes, Bruxelles s'affiche comme capitale idéale d'une Europe de l'art. Alors que la folie meurtrière s'est emparée de l'Est, mesure-t-on suffisamment le bonheur de pouvoir se déplacer librement d'un pays à l'autre, d'exposer sans censure d'État, de ne pas avoir à obéir aux injonctions de la propagande et du patriotisme forcené ? Certes, d'autres diktats s'imposent – pression des réseaux sociaux, des normes de la société de consommation, des multinationales – qui peuvent nous faire penser que la démocratie est le pire des systèmes… à l'exception de tous les autres, pour reprendre le bon mot de Churchill. Bruxelles et son Gallery Weekend – en expansion continue, puisqu'il approche pour sa 15e édition des 50 participants – sont comme une vitrine de cette Europe ouverte, cosmopolite, sans frontière, douée de curiosité. Un modèle encore à perfectionner et qui subit actuellement ses attaques les plus dures – et pas que de l'extérieur de l'Union –, mais qui permet de nous échapper vers Alexandrie, Beyrouth, l'Indonésie, la Californie, de nous interroger sur le colonialisme ou les modes de transgression dans le Maghreb. On en reprendrait bien une dose !

P.5 **3 QUESTIONS À SYBILLE DU ROY**
« Nous préférons maintenir une sélection de galeries ciblée et qui nous représente »
ALISON MOSS

P.7 **FOCUS**
11 galeries incontournables à Bruxelles
ALISON MOSS ET JADE PILLAUDIN

P.14 **OFF**
Les événements à ne pas manquer
ALISON MOSS

visit.brussels

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur lequotidiendelart.com/abonnement

Le Quotidien de l'Art est édité par Beaux Arts & cie, sas au capital social de 1 303 309 euros
9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris
rcs Nanterre n°435 355 896 - CPPAP 0325 W 91298 issn 2275-4407 www.lequotidiendelart.com – un site internet hébergé par Platform.sh. 131, boulevard de Sébastopol, 75002 Paris, France – tél. : 01 40 09 30 00.
Président Frédéric Jousset
Directrice générale Solenne Blanc
Directeur de la rédaction Fabrice Bousteau
Directeur général délégué et directeur de la publication Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Éditrice adjointe Constance Bonhomme

Le Quotidien de l'Art
Rédacteur en chef Rafael Pic (rpic@lequotidiendelart.com)
Cheffe de rubrique Alison Moss (amoss@lequotidiendelart.com)
L'Hebdo du Quotidien de l'Art
Conseillère éditoriale Roxana Azimi
Rédactrice en chef adjointe Magali Lesauvage (mlesauvage@lequotidiendelart.com)
Rédactrice Marine Vazzoler (mvazzoler@lequotidiendelart.com)

Contributrice de ce numéro Jade Pillaudin
Directeur artistique Bernard Borel

Coordination éditoriale : Alison Moss
Maquette Yvette Znaménak
Secrétaire de rédaction Mathilde Cocquelin
Iconographe Lucile Thépault

Régie publicitaire advertising@lequotidiendelart.com
tél. : +33 (0)1 87 89 91 43 Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art), Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Juliette Jabet (Marché de l'art), Thibaut Perrault (Musées, Frac, centres d'art, éditeurs)

Studio technique studio@lequotidiendelart.com
Abonnements abonnement@lequotidiendelart.com
tél. : 01 82 83 33 10

Imprimerie Parys Printing. Spoorwegstraat 35, 9940 Evergem, Belgium

© ADAGP, Paris 2022, pour les œuvres des adhérents.

Illustration de couverture Louisa Gagliardi, *Boiling Point,* 2022, vernis à ongles, encre sur PVC, 170 x 155 cm. © Louisa Gagliardi/ Courtesy de l'artiste et rodolphe janssen, Bruxelles.

BRUSSELS GALLERY WEEKEND 2022

8 - 11 septembre 2022

brusselsgalleryweekend.com

Ouvert de 11 h à 19 h, sauf le jeudi de 11 h à 21 h

Ce supplément a été réalisé en collaboration avec visit.brussels

www.agenda.brussels

PROFITEZ D'UN MOIS D'ABONNEMENT GRATUIT

FRANCK NOTO

TRAIT POUR TRAIT

VERNISSAGE : 08.09.22 - 18 À 22H

EXPO : 09.09.22 > 15.10.22

EXTEND GALLERY

EXTEND GALLERY
RUE SAINT-GEORGES 13
1050 IXELLES

WWW.EXTEND-GALLERY.COM
+32 479 44 31 26

Sybille du Roy

« Nous préférons maintenir une sélection de galeries ciblée et qui nous représente. »

Directrice du Brussels Gallery Weekend

© Photo Nana Diss.

Comment l'écosystème des galeries à Bruxelles a-t-il évolué dans le courant des vingt dernières années ?

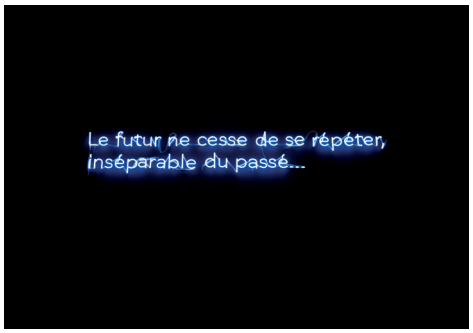
La scène locale a connu un véritable tournant il y a une quinzaine d'années avec l'arrivée d'enseignes internationales telles que l'Américaine Gladstone ou les Françaises Almine Rech, Nathalie Obadia (2008) et Templon (2013). Les galeries ont depuis été nombreuses à s'installer ici, souvent motivées par la situation privilégiée de Bruxelles, située à la croisée de Paris et Londres, mais aussi par ses avantages fiscaux et la réputation de ses collectionneurs. Cela a été le cas de Mendes Wood (2017), Jacqueline Martins (2020), Nino Mier (2021) et plus récemment Marra/Nosco (2022). Le Gallery Weekend a apporté son modeste grain de sable à cet essor en fédérant très tôt des galeries de renom, comme Greta Meert ou Xavier Hufkens, qui ont aussi contribué à faire rayonner la ville à l'international. Mais tout cela n'aurait bien sûr pas été possible sans la collégialité et l'entraide des galeristes !

Quels sont les temps forts ou nouveautés lors de cette 15e édition ?

Nous investissons cette année un nouveau lieu qui n'était jusqu'alors accessible au public qu'à de très rares occasions. Il s'agit d'un site industriel de 20 000 m² où se trouvaient autrefois les locaux de la Banque Nationale. Deux de nos expositions y sont déployées sur 3 000 m² : d'une part, la 5e édition de l'exposition « Génération Bruxelles », mobilisant de jeunes artistes non représentés par des galeries, et, d'autre part, celle intitulée « Sculpture Factory », fédérant des œuvres de grand format.

Ci-dessous : Alberto Casari, *EM-LA-13-01*, 2013, feutre et bois teintés, 120 x 85 cm.
Galerie Marra/Nosco.
© © Courtesy de l'artiste et Galerie Marra/Nosco.

À droite :
Brussels Gallery Weekend 2019, Galerie Felix Frachon.
© Stokk Studio Andri Soren.



Ci-dessus :
Sculpture Factory
Enrique Ramírez, *Le Futur ne cesse de se répéter, inséparable du passé,* 2020, néon, 30 x 180 cm. Édition de 5 + 2 EA. Galerie Michel Rein.

© Courtesy de l'artiste et Michel Rein/ Adagp, Paris 2022.

À droite : Prune Nourry, *Chasseresse à sein unique,* 2021, sculpture en bronze et encens (inox), 76 x 25 x 20 cm. Édition 4/5 + 2 EA.

Galerie Templon.

© Photo Laurent Edeline/Courtesy Templon, Paris – Brussels/Adagp, Paris 2022.

Le terme « sculpture » est employé au sens large, l'objectif étant surtout de profiter du cadre monumental que propose le lieu et de mettre ainsi en avant des pièces de grand format difficiles à montrer en galerie. On y retrouve donc aussi bien une sculpture de Xavier Mary, qu'une tapisserie de Thomas Renwart, ou encore un néon d'Enrique Ramirez.

L'événement compte cette année un nombre record de 47 participants. Envisagez-vous éventuellement une expansion de l'événement ?

Nous préférons limiter le nombre de galeries afin de nous assurer de défendre un programme qualitatif. Le comité veille donc chaque année à sélectionner des galeries participant au projet communautaire bruxellois en restant centré sur les galeries d'art contemporain et, dans une moindre mesure, d'art moderne. Si l'augmentation du nombre de galeries présente bien sûr le bénéfice de réduire le tarif de participation (actuellement fixé à 1 800 €), nous préférons maintenir une sélection ciblée et qui nous représente. D'autant plus que nous estimons qu'avec le nombre actuel de galeries, le Off et nos deux expositions, le programme est déjà suffisamment dense pour quatre jours !

PROPOS RECUEILLIS PAR ALISON MOSS

11 galeries incontournables

Concocter son itinéraire peut s'avérer une tâche complexe avec une offre artistique aussi pléthorique. Petite sélection subjective de galeries offrant la part belle à la création internationale et défendant une programmation politique, poétique et expérimentale.

PAR ALISON MOSS ET JADE PILLAUDIN

À droite :
Jeff Wall, *Listener,* 2015, impression jet d'encre, 159,4 x 233 cm.
© Jeff Wall/Courtesy de l'artiste et Galerie Greta Meert.

En bas :
Jeff Wall, *Monologue,* 2013, impression LightJet, 240 x 282,3 cm.
© Jeff Wall/Courtesy de l'artiste et Galerie Greta Meert.

Greta Meert
Jeff Wall en grand

Le photographe canadien (né en 1946) plonge dans ses archives de 1980 à nos jours à l'occasion d'une grande rétrospective, la première à lui être consacrée par la galerie depuis 1991. Répartie sur trois étages, elle examine le goût de l'artiste pour l'entre-deux et les passerelles entre les différents arts par le prisme de la caméra argentique, étudiant plus particulièrement les ambiguïtés de la création photographique. Certaines de ses photos-tableaux (*Monologue* (2013), *Listener* (2015), *Event* (2020)) jouent de la présence d'éléments narratifs et de l'absence d'autres, comme ce cliché d'une confrontation entre deux hommes, dont on ne connaît pas le motif de dispute, laissant au spectateur le soin d'inventer son propre scénario…

J.P.
« Jeff Wall », jusqu'au 29 octobre
13, rue du Canal
galeriegretameert.com

Toufan Hosseiny, *Cloud 211223-1*, 2022, peinture acrylique, broderie de coton et retissage sur lin, 122 x 95 cm.
© Photo Isabelle Arthuis.

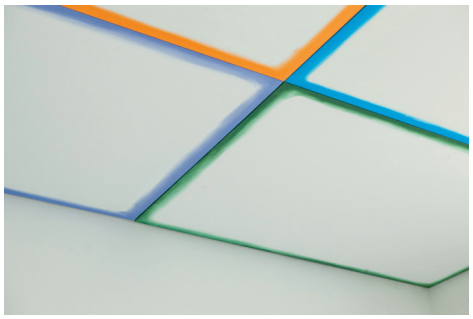
Ci-dessous : Xavier Mary, *Oh my Buddha (XL, sunset gradient version)*, 2022, EPS haute densité, chromage par pulvérisation, vernis coloré dégradé, plateforme en bois ipé, 210 x 180 x 105 cm.
Courtesy de l'artiste.

Baronian
Voyage et nuages

La galerie Baronian – qui fête ses 50 ans – met en lumière dans ses deux espaces des artistes de la même génération, Toufan Hosseiny (née en 1988) et Xavier Mary (né en 1982). La première dévoile sa série *Clouds*, voyage méditatif composé de dessins brodés sur tissu, dont les motifs répétitifs s'inspirent de l'observation des nuages et des battements des corps et du monde, tandis que le second présente, avec *Black Hole Sun*, de grands Bouddhas colorés presque fluorescents, réalisés peu après un séjour au Cambodge et en Thaïlande. Confrontant spiritualité et traditions millénaires à ses propres interrogations sur les effets de la mondialisation et les excès des nouvelles technologies en Asie du Sud-Est et ailleurs, Xavier Mary adresse une vision critique et inquiète d'un présent futuriste. **J.P.**

« Uncontrolled Bodies » et « Black Hole Sun », jusqu'au 8 octobre
2, rue Isidore Verheyden
33, rue de la Concorde
baronian.eu

En bas :
Andrea Büttner, *Painted Ceiling and Floor* (détail), 2022, vue d'installation à la galerie Jan Mot, Bruxelles.
© Photo Philippe De Gobert.



À droite : Sven Augustijnen, *Maps of the Middle East (1942-1969)*, 2020, installation, texte mural, photographies de pages venant du *Times Magazine*, vinyle, impression jet d'encre sur carton recouvert d'un polycarbonate.

Vue d'installation, Kunsthal Aarhus, Danemark, 2020.
© Photo Mikkel Kaldal/Courtesy de l'artiste et Jan Mot, Bruxelles.

Jan Mot
De l'Italie au Moyen-Orient

Jan Mot déploie des expositions à ses deux adresses : l'une convoquant l'artiste multimédia allemande Andrea Büttner (née en 1972) et l'autre sur le cinéaste et photographe documentaire belge Sven Augustijnen (né en 1970). L'installation in situ *Painted Ceiling and Floor* d'Andrea Büttner s'approprie pleinement la galerie en intégrant au plafond neuf toiles, combinées avec un sol bicolore. Inspirée par l'expérience visuelle et spatiale de l'observation des fresques italiennes, notamment celles de Giotto, et par la modification de l'espace d'exposition par l'introduction de couleurs et de motifs, elle y lie la théorie via l'essai *Grids* de Rosalind Krauss, étudiant le pouvoir évocateur de la grille dans l'art moderniste. Sven Augustijnen ausculte de son côté les relations entre les cartes et leur dimension géopolitique, en s'appuyant sur des photographies de cartes de guerre, archéologiques ou géographiques du Moyen-Orient, publiées dans le *Times* entre 1942 et 1969. **J.P.**

« Andrea Büttner, Painted Ceiling and Floor », jusqu'au 29 octobre
10, place du Petit Sablon
« Sven Augustijnen, Maps of the Middle East (1942-1969) », jusqu'au 19 septembre
Espace Lempertz, rue du Grand Cerf / Grote Hertstraat 6
janmot.com

Johnson Eziefula, *A Sour Dialogue*, 2022, acrylique et fusain sur toile, 152,4 x 121,9 cm.
© Courtesy de l'artiste et Maruani Mercier gallery.

Maruani Mercier
Retour aux sources

D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? Paul Gauguin posait déjà cette suite questions existentielles en 1897 dans la toile du même nom. L'artiste émergent Johnson Eziefula (né en 1998) s'intéresse à l'une d'entre elles, celle des origines, suite au décès de son frère. Dans une série de portraits sombres et sensibles, ponctués de références à des oeuvres littéraires africaines, le jeune platicien nigérian entreprend une réflexion aigre-douce sur son passé et les circonstances ayant mené à sa situation actuelle.

A.MO

« Johnson Eziefula », jusqu'au 22 octobre
430, avenue Louise
maruanimercier.com

Ci-dessus :

Monique van Genderen, *Untitled,* 2019, huile sur lin, 198 x 147 cm.

© Courtesy de l'artiste et Bernier/Eliades gallery.

Bernier/Eliades
Lumière et géométrie

On pourrait comparer les peintures abstraites de Monique van Genderen à des mille-feuilles dont il faudrait éplucher les strates afin d'en apprécier toute la complexité. Inspirée par la lumière californienne, l'artiste travaille la qualité de la surface et de la couleur en alternant à des plans plats des taches de pigment (parfois appliquées sur d'autres teintes afin de créer des couches scintillantes et translucides), ainsi que des traces de pinceau gestuelles ou des traits minimalistes. Volontairement expérimentale, la démarche de l'artiste canadienne fait appel à une diversité de techniques, comme la détrempe à l'oeuf, la cire sur papier ou les émaux sur argile. **A.MO**

« California Painting: Fire, Air & Water », jusqu'au 17 décembre
46, rue du Châtelain, Ixelles
bernier-eliades.com

Ci-dessus :

Vue de l'exposition monographique « Vita Extremis » dans la Grande Nef de La Patinoire Royale consacrée à Lucy + Jorge Orta.

© Photo Vincent Everarts/Adagp, Paris 2022.

La Patinoire Royale/ Galerie Valérie Bach
Sauver la planète

Comment contenir les ravages du réchauffement climatique ? L'action doit être collective…et surtout immédiate. Depuis 1992, le duo Lucy et Jorge Orta aborde dans son travail des enjeux ancrés dans des réalités très concrètes, en répondant de manière performative aux défis sociaux et environnementaux (eau, climat, migration, biodiversité…). Ils ont ainsi créé une œuvre-machine permettant de dépolluer l'eau (*Purification Unit*, 2020) ou organisé des événements-repas luttant contre le gaspillage alimentaire (*70 x 7, The Meal*, 2000). Ce regard rétrospectif sur leurs créations se penche sur l'urgence écologique sous différents prismes : l'évolution des espèces, la terre face aux dérives du progrès, ou la biodiversité, abordée dans de nouvelles pièces de leur série « Amazonia ». **A.MO**

« Vita Extremis », jusqu'au 11 novembre
15, rue Veydt, Saint-Gilles
prvbgallery.com

En haut : Frank Walter, *Sir George Walter Counting with his Fingers,* non daté, huile sur carton, 28,5 x 24 cm.

© Photo Kenneth M. Milton Fine Arts/ Courtesy Walter Family et Xavier Hufkens, Brussels/Adagp, Paris 2022.

Xavier Hufkens **Hommage à Frank Walter**

Alors que son espace historique a rouvert ses portes en juin dernier, la galerie dédie à Frank Walter (1926-2009) une rétrospective, la première à être proposée en galerie depuis le décès de l'artiste originaire d'Antigua (Caraïbes). Descendant à la fois d'esclaves et d'esclavagistes, le Caribéen a fait de la question de la place de l'Homme noir dans le monde post-colonial le cœur battant de son œuvre. L'exposition mêle des œuvres figuratives et abstraites reflétant ses engagements socio-politiques, la dureté de son expérience de vie en Europe, et son attrait pour les astres et la nature. **J.P.**

À droite : Joe Bradley, *Savant,* 2020-2021, huile sur toile, 147 x 157 cm.

© Photo HV-studio/Courtesy de l'artiste et Xavier Hufkens, Brussels.

« Frank Walter's chessboard », jusqu'au 22 octobre
107, rue Saint-Georges
xavierhufkens.com

Rodolphe Janssen **Entrer dans la danse**

Programmation 100 % féminine sur la rue de Livourne ! Puisant dans la méthode des lieux, dispositif mnémotechnique destiné à perfectionner l'acte de rappel cognitif et notre mémoire, Louisa Gagliardi (née en 1989) se fait l'exploratrice des architectures mentales avec « Around the Clock », superposant sur des panneaux de PVC des silhouettes fantomatiques réalisées numériquement. Cornelia Baltes (née en 1978) trouve quant à elle dans les abeilles le fil rouge de sa première exposition chez Janssen, « Waggle dance », terme faisant référence à leurs mouvements pour communiquer entre elles. Usant d'une palette aux pigments vifs (les couleurs des fleurs attirent et dirigent les abeilles en pleine nature), la peintre témoigne de ses observations botaniques dans de grands formats au croisement du figuratif et de l'abstrait. **J.P.**

« Around the Clock et Waggle dance », jusqu'au 22 octobre
35, rue de Livourne
rodolphejanssen.com

Ci-contre :

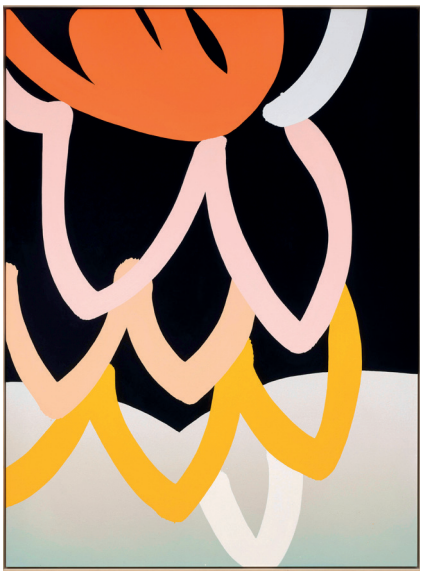
Louisa Gagliardi, *Plus One,* 2022, gel médium, vernis à ongles, encre sur PVC, 200 x 170 cm.

© Louisa Gagliardi/Courtesy de l'artiste et rodolphe janssen, Bruxelles.

À droite :

Cornelia Baltes, *Nom,* 2022, acrylique sur toile, 190 x 140 cm.

© Photo Joe Clark/Courtesy de l'artiste et rodolphe janssen, Bruxelles.



Younes Baba Ali, *Kit Mains Libres 1,* 2021, impression digital sur papier Baryta, 120 x 140 cm. Édition de 5 + 2 EA.

© Courtesy de l'artiste et galerie Irène Laub.

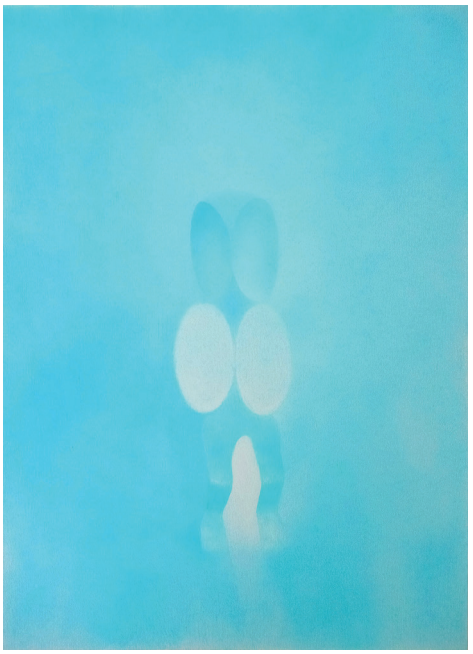
À droite :

Pedro A.H. Paixão, *The Passage,* 2020, crayon de couleur sur papier, 30 x 50 cm.

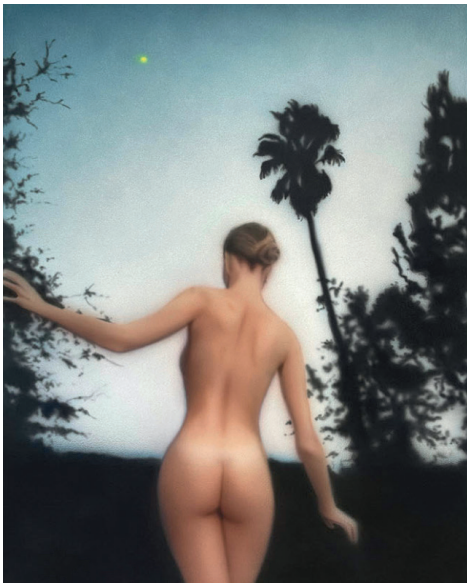
© Courtesy de l'artiste et galerie Irène Laub.

Irène Laub **Au-delà des frontières**

Six artistes internationaux sont rassemblés chez Irène Laub autour de la thématique de la frontière (géographique, mentale, symbolique...). Se côtoient une sculpture de Rui Calçada Bastos évoquant le souvenir et la résistance à l'oubli, des dessins d'Eirene Efstathiou questionnant les frontières entre espace public et domestique, une installation textile en pans de lin ajourés de Lucile Bertrand abordant l'histoire des frontières belges, et des cartes de Michèle Magema témoignant de l'évolution des villes du Congo depuis la fin de la colonisation. L'ensemble est complété par une série de dessins inédits de Pedro A.H. Paixão explorant la notion de frontière naturelle, et un ensemble de photographies et sculptures de Younes Baba-Ali portant sur les modes subtils de transgression dans la société marocaine. **J.P.**



« Le pas suspendu », jusqu'au 29 octobre
29, rue Van Eyck
irenelaubgallery.com



Ci-dessus :
Aryo Toh Djojo, série *set #6,*
acrylique sur toile montée sur panneau, 61 x 76 cm chacune.
Courtesy de l'artiste et Stems gallery.

Stems
L.A. dans la peau

Le Californien d'origine indonésienne Aryo Toh Djojo (né en 1984) situe au centre de sa pratique la ville de Los Angeles, où il a grandi et réside. Avec l'aérographe acrylique, cet admirateur de John Baldessari et d'Edward Ruscha peint sur de petits et moyens formats ses visions fantasmées et hallucinées d'une cité des anges reconnaissable à ses palmiers et ses couchers de soleil orangés, mais déroutante par la présence dans le ciel brumeux du matin d'ovnis, dont l'artiste apprivoise la mythologie visuelle depuis plusieurs années.

Sa seconde exposition personnelle avec Stems se tourne sur la culture *skate*, qu'il explore avec malice dans des toiles-rébus toujours réalisées à l'aérographe. **J.P.**

« Aryo Toh Djojo : Solo Exhibition », jusqu'au 12 novembre
4, rue du Prince Albert
stemsgallery.com

Nosbaum Reding
Perception ou vérité ?

Assemblées à partir de médiums, formes et motifs familiers, les sculptures composites de l'autrichien Christoph Meier remettent en cause notre rapport au monde. L'artiste dévoile ainsi une réalité multiple et complexe, témoignant de la mobilité de nos repères et de la diversité d'approches à la vérité. Une réflexion formelle et conceptuelle incarnée par un langage visuel épuré et élégant, déployé aussi bien à la galerie que dans le cadre l'exposition « Sculpture Factory », où les sculptures de sa série intitulée *Moby* investissent l'univers industriel de l'ancienne imprimerie de billets bruxelloise.

60A, rue de la Concorde, Ixelles
nosbaumreding.com

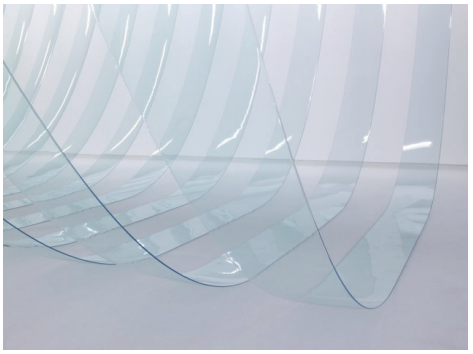
Christoph Meier
Untitled, 2021, néon, dimensions variables.
© Photo Laurenz/Aaron-Amar Bhamra

Les événements à ne pas manquer

La découverte artistique se prolonge dans les fondations, centres d'art et musées bruxellois durant le weekend et les semaines à venir.

PAR ALISON MOSS

À gauche : Didier Vermeiren, *Open Cube # 10*, 2020, plâtre, bois peint, 195 x 120 x 120 cm.
© Didier Vermeiren/Adagp, Paris 2022.



À droite : Morgane Tschiember, *Swing*, (vue d'installation à la Fondation d'entreprise Ricard en 2012).
© Photo Marc Domage/Courtesy de l'artiste/Adagp, Paris 2022.

Wiels

« Didier Vermeiren: double exposition »

À la fois sculpteur et photographe, Didier Vermeiren imbrique habilement les deux disciplines dans ses créations conceptuelles et minimalistes. Récurrente dans son travail, l'idée de dédoublement est le fil conducteur de cette exposition, consacrée aux quarante dernières années de création.

354, avenue Van Volxem, 1190 Forest

wiels.org

Hangar

« Des oiseaux »

Roger Ballen, Bernard Plossu, Michael Kenna… Treize photographes issus des quatre coins du monde ont immortalisé des oiseaux dans le cadre de leurs voyages ou projets professionnels, donnant lieu à des portraits tantôt terrifiants, mystérieux ou attendrissants.

18, place du Châtelain, 1050 Ixelles

hangar.art

Fondation CAB

« On the lookout »

Rester « à l'affût » des variations de nos perceptions et comportements : c'est l'enjeu de la dernière exposition de la fondation d'art conceptuel du collectionneur belge Hubert Bonnet, créée en 2012 et récemment implantée à Saint-Paul-de-Vence. Celle-ci mobilise des pièces d'Irma Blank, Ann Veronica Janssens ou Pieter Vermeersch, où la couleur tient un rôle essentiel.

32, rue Borrens, 1050 Ixelles

fondationcab.com

Cloud Seven

« Inaspettatamente »

Inaugurée au printemps dernier, la fondation de Frédéric Goldschmidt rassemble 400 œuvres du collectionneur belge rendant hommage aux mouvements historiques des années 1960 et 1970 – Arte Povera, art minimal et conceptuel, Grupo Zero. Intitulée « Inaspettatamente » (en italien, « de façon inattendue ») d'après une œuvre brodée d'Alighiero Boetti, l'exposition a été agrémentée à l'occasion du Brussels Gallery Weekend d'une nouvelle installation de Fabrice Samyn, *Sit and see light as a feather*, invitant le public à « une méditation silencieuse ».

7, quai du Commerce, 1000 Bruxelles

cloudseven.be

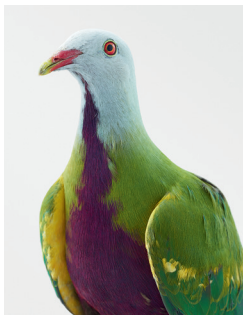
MIMA

« Invader Rubikcubist »

Il s'est forgé une réputation pour ses petits vaisseaux pixélisés en mosaïque parsemés dans tout Paris. Le street-artist français Invader investit le cadre du musée urbain et de culture 2.0 à l'occasion d'une exposition autour de l'univers du Rubik's Cube, importante source d'inspiration pour l'artiste qui compose ses créations à partir de blocs colorés.

39-41, quai du Hainaut, 1080 Molenbeek-Saint-Jean

mimamuseum.eu



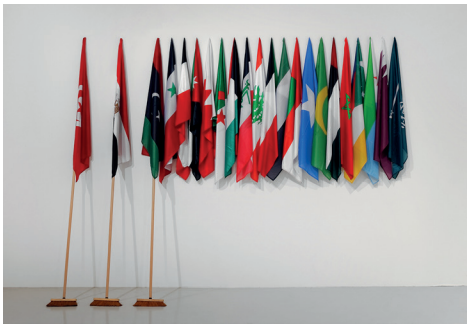
À gauche : Leila Jeffreys, *Ptilope magnifique, Zoo de Taronga, Australie*, 2018.
© Leila Jeffreys.

À droite : Vue de l'exposition « Inaspettatamente ».
© DR.

Ci-dessus : Vue de l'exposition « Invader Rubikcubist ».
© Photo Philippe De Gobert/Adagp, Paris 2022.

À gauche : Sara Ouhaddou, *Marrakech* de la série « Sky Pieces », 2022, collage de sérigraphies.
© Sara Ouhaddou.

Ci-dessous : Hrair Sarkissian, *Background,* 2015, C-print.
© Courtesy de l'artiste.



Fondation Thalie

« WARCHÉ »

Une architecte originaire de Beyrouth (Lina Ghotmeh) et deux artistes contemporaines (la Lituanienne Emilija Škarnulytė et la Française d'origine marocaine Sara Ouhaddou) se penchent sur l'histoire mouvementée de la capitale libanaise, de la cité romaine engloutie Baiae (près de Naples) et des architectures géométriques arabes. Un regard éclairé sur notre rapport au temps et sur notre expérience humaine placée sous le titre « Warché » (« chantier », en arabe).

15, rue Buchholtz, 1050 Ixelles

fondationthalie.org

Et aussi…

Bozar

« Alexandria: Past futures »

Souvent fantasmée et mystifiée, l'histoire de la ville portuaire égyptienne entre le IVe siècle avant J.-C. et le IVe de notre ère est ici abordée exhaustivement. Son organisation urbanistique, ainsi que sa vie politique, religieuse, quotidienne et son rayonnement scientifique et philosophique sont analysés à travers quelque 200 œuvres issues d'importantes collections muséales européennes et d'une vingtaine d'œuvres d'art contemporaines.

23, rue Ravenstein, 1000 Bruxelles

À partir du 30 septembre

bozar.be

Fondation Boghossian – Villa Empain

« Flags »

Symbole de victoire, de défaite ou d'identité nationale, le drapeau revêt aussi des significations dans l'art contemporain : objet-plat devenu icône pour Jasper Johns, il était pour Marcel Broodthaers une image aux significations multiples. En retraçant la polysémie de ce motif dans l'histoire de l'art, la Fondation Boghossian revient sur la question du territoire et du dialogue interculturel, particulièrement nécessaire dans un contexte de tensions géopolitiques.

67, avenue Franklin Roosevelt, 1050 Ixelles

À partir du 29 septembre

villaempain.com

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

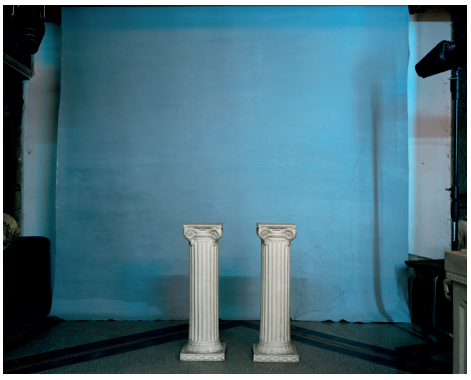
« Picasso & Abstraction »

Menée en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, l'exposition aborde le rapport du maître espagnol à l'abstraction à travers plus de cent vingt œuvres, de ses premières expérimentations cubistes en 1907 à son œuvre tardive, parfois située aux frontières de la peinture gestuelle.

9, rue du Musée, 1000 Bruxelles

À partir du 14 octobre

fine-arts-museum.be



CENTRALE for contemporary art

« PHOTO | BRUT BXL »

Quatre événements pluridisciplinaires organisés à Bruxelles par le Centre d'Art Brut et Contemporain La « S » Grand Atelier (Vielsalm) et le collectionneur parisien Bruno Decharme explorent un champ encore méconnu de l'art brut : celui de la photographie. À la Centrale, 200 clichés dialoguent avec le travail de l'artiste bruxellois d'origine espagnole, Angel Vergara. La découverte se poursuit au centre culturel Le Botanique, au Art et marges musée et à la Tiny Gallery.

À partir du 22 novembre

45, place Sainte-Catherine, 1000 Bruxelles

centrale.brussels

En haut : Zorro, *Untitled,* 1967, Chromogenic color print, 12,7 x 7,6 cm. Collection Bruno Decharme.
© DR.

À gauche : Pablo Picasso, *Musicien*, Mougins, 26 mai 1972, huile sur toile, 194,5 x 129,5 cm. Musée national Picasso-Paris.
© Photo Adrien Didierjean/ Succession Picasso - Sabam Belgium 2022/RMN-Grand Palais (MnP-Paris).

À gauche :
Hrair Sarkissian, *Background,* 2015, C-print.
© Courtesy de l'artiste.

Art on Paper / Brussels Drawing Week

Dessin à tous les étages

Amateurs de dessin, attention ! Après une édition au musée Bozar, la 7e édition de la foire de dessin contemporain Art on Paper invite 45 galeries belges et internationales (Espagne, Pays-Bas, France, Allemagne…) à l'Espace Vanderborght, situé en plein centre-ville. L'événement se tient pendant la troisième édition de la Brussels Drawing Week, semaine artistique du dessin déployant des visites guidées, workshops, conférences, rencontres, expositions et performances autour de la discipline dans divers sites de la ville.

Brussels Drawing Week, du 3 au 9 octobre
drawingweek.brussels

Art On Paper, Espace Vanderborght
Rue de l'Ecuyer 50, 1000 Bruxelles
Du 6 au 9 octobre
artonpaper.be

À gauche :
Brussels Drawing Week 2021.
© Photo Geoffrey Fritsch/Brussels Drawing Week 2021.

Ci-dessus : Art on Paper, lauréate de l'Eeckman Art Prize 2022 : Sarah Pietra A. Minutillo, *Quatre enfants, une femme et l'oiseaux,* 2021, graphite sur papier,
42 x 29,7 cm.
© Sarah Pietra A. Minutillo.

À droite :
Judith Joy Ross, *Mona Park, Allentown, Pennsylvania,* 1996. « Regards de Femmes »
© Judith Joy Ross, Courtesy Galerie Thomas Zander, Cologne.

Fondation A stichting

« Regards de Femmes »

Dix-neuf femmes artistes sont regroupées autour de la question de la justice sociale et de l'environnement. Issus de la collection de photographie Astrid Ullens de Schooten Whettnall, les clichés sont signés par la Mexicaine Yolanda Andrade, l'Italienne Francesca Gardini, ou des figures historiques comme Diane Arbus ou Helen Levitt. Un panorama international de la discipline éclairant aussi les contextes de la reconnaissance des artistes femmes.

Av. Van Volxem 304, 1190 Forest
À partir du 24 septembre
fondationastichting.com

LE QUOTIDIEN DE L'ART

LE PREMIER QUOTIDIEN NUMÉRIQUE DU MONDE DE L'ART

Un quotidien **tous les soirs**, simple d'accès en **PDF téléchargeable**

Des informations fiables, hiérarchisées et analysées

Des exclusivités, nominations, interviews de collectionneurs, remises de prix, records de ventes…

Une actualité décryptée pour vous **tous les vendredis** dans l'Hebdo

VOTRE ABONNEMENT ANNUEL

260 € pour les **professionnels** (jusqu'à 5 accès)

159 € pour les **particuliers**

le Quotidien du lundi au jeudi + l'Hebdo chaque vendredi

ABONNEZ-VOUS SUR www.lequotidiendelart.com